



L'esprit français

Contre-cultures, 1969-1989

du 24 février au 21 mai 2017

A partir du 24 février 2017, La maison rouge présente *L'esprit français – Contre-cultures, 1969-1989*, une exposition collective et thématique, issue de recherches menées par les commissaires Guillaume Désanges et François Piron.

La France est un pays qui ne s'aime pas, mais qui ne peut se penser qu'au centre d'un modèle culturel, où l'auto-référentialité et l'auto-célébration vont de pair. Dans l'après 68, les émancipations pensées dans les années 1960, sociales, sexuelles ou esthétiques, prennent forme de manière militante, tandis que le pays maintient un quasi *statu quo* politique. Cette situation va marquer différentes formes de contre-culture où les cultures populaires (cinéma, rock, bande dessinée, télévision, graffiti,...) influent de manière inédite sur les champs plus traditionnels de la culture (littérature, philosophie, arts visuels). Le développement des médias aidant, c'est une nébuleuse de pratiques subversives qui voit le jour, marquée par un mélange d'idéalisme et de nihilisme, d'humour caustique et d'érotisme, de noirceur et d'hédonisme, qui constituent une part de cet « esprit français » au sein des contre-cultures.

À l'ombre de la "société du spectacle" décrite par Guy Debord, et de la crise qui devient le motif central de la politique, de Giscard à Mitterrand, un esprit de révolte subsiste malgré les désillusions ou les récupérations politiques.

À partir de cette matrice diachronique (« L'esprit français ») et synchronique (la période 1969-1989), l'exposition tente de discerner une possible identité en explorant les chemins de traverses, les branches alternatives, privilégiant les figures déviantes, les anti-héros, les dissidents, les créateurs à côté de l'histoire de l'art admise, soit parce qu'ils furent trop marginaux, soit parce qu'ils furent trop *mainstream*.

Sexualités, militance, dandysme, et multiculturalisme opèrent comme des fils rouges dans l'exposition qui s'organise en chapitres notamment consacrés aux contre-éducations, au sabotage de l'identité nationale, mais aussi à l'influence du Marquis de Sade sur certaines pratiques radicales. Les modes de production et de diffusion alternatives dans la presse et les médias, en même temps que la persistance d'une violence contestataire et sa répression tout aussi brutale, construisent aussi un paysage social qui s'assombrit, sur fond de crise, d'émergence du chômage de masse, de ségrégation et d'une banlieue trop froide ou trop chaude qui catalyse les malaises.

Cette cartographie inédite et subjective de personnalités diverses balaye tous les champs de la création : arts plastiques (Lea Lublin, Pierre Molinier, Pierre Klossowski, Michel Journiac, Claude Lévêque, Jacques Monory, Nil Yalter, Françoise Janicot ...), Bande dessinée et illustration (Roland Topor, Olivia Clavel, Kiki Picasso, Pascal Doury,...) littérature et pensée (Félix Guattari, Guy Hocquenghem...), musique (Jean-Louis Costes, Marie-France, Métal Urbain, Serge Gainsbourg, Berrurier noir...), théâtre (Copi, Jean-Christophe Averty...), cinéma et vidéo (Carole Roussopoulos, Paul Vecchiali, Jean-Pierre Bouyxou...), mais elle explore aussi des lieux emblématiques comme la clinique de La Borde, la cité de la Grande Borne, le trou des Halles ou le Palace.

De la Figuration Narrative à la violence graphique de Bazooka, des éditions Champ Libre à la création des radios libres, de Hara-Kiri à Bérurier Noir, c'est à la construction de cet « esprit français » critique, irrévérencieux et contestataire que cette exposition s'intéresse, en proposant une multitude de filiations et d'affinités. A travers la convocation d'idées et de pratiques singulières, qui furent un temps marginalisées, il s'agit, sans nostalgie, d'éclairer des mutations culturelles mais aussi de réactiver certaines énergies au présent.

En partenariat avec l'INA

Un livre aux éditions La Découverte sous la direction de Guillaume Désanges et François Piron, accompagne l'exposition, avec des contributions de : Philippe Artières (historien), Thibaud Croisy (metteur en scène, écrivain), François Cusset (sociologue, historien des idées), Alexandre Devaux (critique, historien de l'art), Fabienne Dumont (historienne de l'art), Julien Hage (historien), Antoine Idier (écrivain, chercheur), Nathalie Quintane (écrivaine), Kantuta Quiros et Aliocha Imhoff (commissaires de la plateforme « Le peuple qui manque »), Elisabeth Lebovici (critique et historienne de l'art), Olivier Marboeuf (écrivain, directeur de l'espace Khiasma, Les Lilas), Peggy Pierrot (activiste, sociologue), Sarah Wilson (historienne de l'art).

Biographies des commissaires :

Guillaume Désanges est commissaire d'exposition et critique d'art. Il dirige Work Method, structure indépendante de production. Parmi ses derniers projets : *Erre* (2011, Centre Pompidou Metz) ; *Amazing ! Clever ! Linguistic !, An Adventure in Conceptual Art* (2013, Generali Foundation, Vienne, Autriche) ; Une exposition universelle, section documentaire (2013, Louvain-la-Neuve biennale, Belgique), *Curated Session #1 : The Dora Garcia files* (2014, Perez Art Museum, Miami, USA), *Nil Yalter 1973/2015*, (2015, La Verrière Bruxelles). *Ma'aminim / Les Croyants* (2015, Musée d'art et d'histoire, Saint-Denis & Tranzitdisplay, Prague, Rep. Tchèque), *The Méthode Room* (2015, Chicago, USA), *Poésie balistique* (2015, La Verrière Hermès, Brussels, Belgique).

François Piron est commissaire d'exposition et critique d'art. Il co-dirige la maison d'édition Paraguay à Paris et enseigne l'histoire et la théorie de l'art contemporain depuis 2002 à l'Ensba Lyon, où il coordonne le programme post-diplôme. Il est le directeur artistique des Ateliers de Rennes-biennale d'art contemporain en 2016.

Parmi les expositions qu'il a organisées: *Habiter poétiquement le monde* (LAM, Musée d'art contemporain, Villeneuve d'Ascq, 2010) ; *Ignasi Aballi, This is not the end* (Artium, Musée d'art contemporain du pays basque, Vitoria-Gasteiz, 2012) ; *Locus Solus, Impressions de Raymond Roussel* (Museo Reina Sofia, Madrid et Fondation Serralves, Porto, 2011-2012) ; *Nouvelles Impressions de Raymond Roussel* (Palais de Tokyo, Paris, 2013) ; *Mangelos, miroirs noirs* (Galerie Frank Elbaz, Paris, 2013) ; *In These Great Times* (Kunstnerne Hus, Oslo, 2014) ; *The President of the Republic of Dreams* (Galerie Daniel Buchholz, Berlin, 2013 et New York, 2015).

Image : Pierre et Gilles, *Marie-France*, 1980



Jacques Monory, *Antoine n°6*, 1973